

**25 dim ordi B – Sa 2,12...20 ; Ps 53 ; Jc 3,16-4,5 ; Mc 9,30-37.**

Cette phrase de Jésus - « Le fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et trois jours après sa mort, il ressuscitera » - que les disciples ne comprendront qu'après la passion, a une portée universelle que je formule ainsi : De chaque humain un fils pour Dieu advient. Mais les humains s'y opposent violemment comme le décrit si bien le livre de la Sagesse.

Et St Jacques nous explique qu'il en est ainsi parce que les humains sont habités par une immense convoitise dont St Jacques ne nous dit pas l'objet. Je vais donc me risquer à le désigner. Cet objet est cette vie divine réservée au fils dont chaque humain est porteur. Ainsi les humains sont comme une chenille qui ne voudrait pas mourir pour devenir papillon mais qui voudrait obtenir la grâce et l'élégance réservées à ce dernier !

D'où la mission que Jésus confie aux Douze : servir le fils qui grandit plus ou moins facilement en chaque humain tel cet enfant qu'il met au milieu d'eux ! Ce service est encore le nôtre !

Mais pour bien l'assurer, il importe que nous vérifions si nous donnons toutes ses chances au fils pour Dieu que nous portons. Veillons-nous à aimer le Seigneur et aimer notre prochain en toutes circonstances ? En effet, comment pourrions-nous servir le fils pour Dieu en train d'advenir chez les autres, si nous le crucifions en nous ?

Olivier Petit.